

Capacitation-Citoyenne

Des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

Rencontre Capacitation Citoyenne du vendredi 27 novembre 2015

Au Conseil Régional Rhône-Alpes à Grenoble
5 rue Eugène Faure, Tram A Verdun Préfecture

Programme

- **11h** Présentation des objectifs de la journée
- **11h15** Projection de films sur le processus de travail des quatre rencontres rhône-alpines sur :
 - « *Qu'est-ce qu'il nous faut pour agir ?* »
 - « *Qui prend les décisions et comment ?* »
 - « *Participer, avec qui, avec quel engagement, avec quel mandat ?* »
 - « *Une Université Populaire, comment ça s'invente, pour qui, avec qui, pourquoi ?* »
- **12h** Tour de table présentations/propositions des participants pour :
 - dégager les thèmes des ateliers pour co-évaluer et faire essayer le travail réalisé sur les quatre sites
 - dégager des pistes d'actions concrètes pour faciliter sur chacun de nos terrains la résistance à la haine de l'aveuglement, après le vendredi 13 novembre
- **13h00** **Casse-croûte**
- **14h** Travail en 3 ateliers
- **16h** Partage des conclusions provisoires des ateliers et élaboration d'un « manifeste », d'un slogan, d'un objet... à décider ensemble
- **17h** Trajet vers le groupe grenoblois accueillant la suite de la rencontre
- **18h30** Les perspectives de Capacitation Citoyenne, contexte, objectifs et acteurs, pour les quinze prochaines minutes et les quinze prochaines années !!!
- **20h** **Forum dinatoire sur le fond et la forme des questions, solutions et pistes abordées pendant la journée**



Après quatre rencontres entre Rhône-alpins qui ont travaillé sur les façons d'améliorer les capacités d'agir des collectifs, grâce à l'implication du Conseil Régional Rhône-Alpes,

- " Qu'est-ce qu'il nous faut pour agir ? " était la question posée par Voiron et sa MJC
- " Qui prend les décisions et comment ? " demandaient Saint-Étienne et la Maison du Babet
- " Participer, avec qui, avec quel engagement, avec quel mandat ? " questionnaient Voreppe et le centre social Rosa Parks
- " Une Université Populaire, comment ça s'invente, pour qui, avec qui, pourquoi ? " interrogeaient les Vallons-de-la-Tour et la médiathèque " La Passerelle ".

La mobilisation des habitants retrouve des dynamiques et ouvre des perspectives de changement, en dénonçant les dysfonctionnements de notre société mais aussi en énonçant les projets de changement et en les mettant en œuvre. Même si nous sommes souvent désabusés par une action publique dont les logiques deviennent difficiles à comprendre, déçus par une action politique qui ne se fonde pas assez sur les difficultés de vie quotidienne de beaucoup, sceptiques sur le recours à l'État-Providence, comment peut-on agir maintenant et ici pour améliorer la vie ?

C'est en quelque sorte un questionnement sur l'émancipation et les pouvoirs d'agir des gens. Capacitation Citoyenne tente depuis son origine de rendre compte de la capacité de collectifs d'habitants à agir sur leur environnement pour améliorer leur propre vie.

La journée du 27 novembre propose, à partir des avancées méthodologiques et pratiques des quatre groupes rhône-alpins, de prolonger leurs réflexions et de partager leurs expériences dans un objectif d'auto-évaluation par les participants :

Que se joue-t-il dans ces ateliers de coproduction ? Y'a-t-il de réelles avancées méthodologiques ? Peut-on partager, essaimer, transmettre ce type d'expériences pour aller au delà de l'exceptionnel et provoquer le mouvement, lancer des dynamiques de changement profond ?

Alors que le réseau Capacitation Citoyenne se développe depuis plus de quinze ans, c'est sans doute aussi le moment de réfléchir à ses raisons d'être, son efficacité, sa capacité à " faire société " comme on le dit souvent. Pour le faire, a-t-il développé les bons outils, les bonnes stratégies ? Comment doit-il s'adapter au contexte actuel, à la nécessité d'accélérer la capacité d'action de chacun ?

En effet, lorsqu'on regarde dans le rétroviseur de ces deux années de travail sur les quatre sites impliqués, chacun ressent qu'il s'est passé réellement des choses intéressantes, mais difficiles à évaluer de manière normative.

Il faudrait regarder ce que ça a changé chez les personnes, comment les outils utilisés servent dans d'autres réalités depuis, comment la mise en lien de certaines personnes et certains groupes a induit de nouveaux projets... Et ne pas se contenter du nombre de personnes présentes et de leur genre. Cette question de l'évaluation se pose dans bien des contextes de projets sociaux et culturels développés sur chaque territoire. Elle est très importante, non seulement pour justifier des moyens accordés pour leur réalisation, mais aussi pour sédimenter les méthodes, les outils, les pratiques et permettre leur diffusion, leur amélioration et leur diversification.

Contact

anne Cordier par anne@arpenteurs.fr

ou Pierre Mahey par pierre@arpenteurs.fr ou 06 84 20 53 21